

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

On l'a appelé le Jack les venteurs du Sud-Est de la France. Il s'appelait Joseph Vacher. Il a sévi à la toute fin du XIXe siècle dans les départements de l'I et de l'Ardèche. Il était aliéné sans doute autrement du fou aliéné. Mais il a tout de même été guillotiné. C'est une histoire que j'ai tiré dans l'ivre formidable aux éditions La Fontaine de Silouet. Joseph Vacher, le tueur en série du Sud-Est. Voici donc cette histoire, la réalisation et de Céline Le Bras.

Cette histoire débute le 31 août 1895 par une scène terrible dans un décor de rêve. Le petit amour de baignance dans l'un par une belle journée d'été quand le soleil tape fort sur la colline avec le ron en contrebat qui s'intitient en direction de Lyon. Il est une heure et demie de l'après-midi et en pleine chaleur, un jeune berger prénommé Victor, Victor Portallier, conduit un troupeau de vaches vers le coteau à deux kilomètres.

Victor, à 16 ans, c'est un orphelin. La société lyonnaise de sauvegarde de l'enfance l'a confié à un fermier.

Et se fermier ma foi, on a fait son garçon de ferme et l'été son berger.

Une heure et demie plus tard, un autre berger, Jean-Marie, aperçoit les vaches de Victor comme livrés à elle-même dans un champ de trèfle.

Alors Jean-Marie commence pas rassembler les bêtes et puis il appelle son camarade.

Ho, hé ! Victor ! Ho, hé !

Pas de réponse. Alors il se met à arpenter la colline et il tombe sur une flaque de sang.

Et ça lui fiche une sacrée trouille. Alors, il conge jusqu'au village, il va prévenir le garde-champêtre.

Joseph ! Joseph, j'ai trouvé les vaches de Victor là-haut.

Et lui, il n'y est point. Et je l'ai appelé, il répond pas.

Et j'ai vu. J'ai vu une grosse tâche de sang.

Tous les deux remontent ensemble vers la colline.

Ils se mettent à suivre les traces de sang sur le sol et sous un taillis.

Victor ! Victor, mort !

Au vain, Dieu Jean-Marie ! Quelle malheur !

La scène est indisable.

Ni l'autre n'ont jamais vu pareil au revoir.

Victor est nu. Entièrement nu.

Il a une plégéante au coup. Il a été éventré.

Ces parties génitales ont été arrachées. C'est une épouvante.

Il fait s'en aller tous les deux en courant vers le village.

Les gendarmes de la brigade de Villebois n'arrivent sur place que le lendemain matin avec le procureur, son substitut et deux médecins experts en habite de ville par 40 degrés.

Je peux vous dire que ça dégouline et que ça s'éponge.

Et que ça se passe le nez quand il s'agit de compter les plaies sur le corps de Victor.

Et de deux, et de trois, et de quatre, et de cinq,

et de six, sept, huit, neuf, et de dix.

Il y en a dix. Sorsiez-vous ?

Dire que de quoi il est mort, docteur ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Égorgez pour sûr, monsieur le procureur.  
Et concernant son entrecuisse,  
ça a été fait après, et à-t-il été violenté,  
je le crains. Je le crains à voyer ces traces sur son derrière.  
Qui a pu commettre une pareille heurieuse ?  
Quelqu'un du coin, c'est peu probable.  
D'ailleurs, tous les habitants du amour ont un alibi solide.  
En revanche, un fac à peau entraîne dans le loin.  
Depuis la veille, il est passé de ferme en ferme pour demander du travail.  
On l'a vu. Tout le monde l'a vu.  
Il a l'air complètement détraqué.  
Il a une blessure près de l'œil droit,  
qui lui fait torse dans la bouche quand il parle.  
Un bûcheron dit qu'il l'a vu vers quinze heures.  
Je l'ai vu sortir du bois comme un fou.  
J'avais vu un machin à pareille à nu.  
Et plus tard, en fin de journée,  
des gens de Ville-bois l'ont vu franchir le pont qui s'est parlé là,  
de l'Isère.  
Et ça, c'est un gros problème.  
Un gros problème.  
Parce que les gendarmes ne peuvent pas passer la frontière de leur département de l'I.  
Ils peuvent toujours alerter ceux de l'Isère,  
mais en 1895, vous voyez-vous,  
ça prendra du temps.  
Ce qui fait que l'oiseau a filé.  
Et l'enquête n'ira pas plus loin.  
On enterre Victor.  
Et voilà.

...

Deux ans plus tard, le 19 juin 1897,  
un samedi matin,  
dans le Hameau des Vachères,  
à Courzieux, dans l'Eurone,  
derrière une heuée,  
en bordure d'un chemin,  
on trouve un petit corps effroyablement mutilé.  
Un petit berger de 14 ans, Jean-Pierre Laurent.  
Il a été tué la veille.  
La nuit venu, alors qu'il ramenait à la ferme,  
une charrette a clé à une paire de bœufs.  
On l'a trouvé, face contre terre,  
et gorgé et éventré le pantalon des boutons.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Les gendarmes arrivent de ta cheval.  
Tu veux les taches de sang par ici ?  
Il a des traces de pas.  
Et ça, qu'est-ce donc ?  
Oh mon Dieu, une roue bignole.  
Autrement dit, un testicule.  
Une crouille, quoi.  
Le corps du petit Jean-Pierre est amené à Lyon,  
qu'on ch'arrête,  
et il est livré au docteur Boyer, médecin expert.  
C'est l'homme de mes constatations,  
messieurs les gendarmes,  
ce jeune homme a été dans l'ordre,  
égorgé,  
éventré,  
ou trajet,  
postmortem, donc,  
et ensuite émasculé.  
La chance dans ces deux affaires,  
c'est la nomination d'un tout jeune juge d'instruction,  
appelé,  
et mille fourquets, 35 ans,  
ambitieux comme pas d'eux.  
Quand il arrive, il trouve sur son bureau  
le dossier du meurtre du petit Victor,  
massacré deux ans plutôt à baignance,  
et le dossier tout frais,  
du crime de courcieux,  
le petit berger, Jean-Pierre.  
Et il fait tout de suite  
leur rapprochement.  
Deux garçons, jeunes, bergers,  
tous les deux, égorgés,  
éventrés et violentés.  
S'il l'a tué de foi,  
pourquoi est-ce qu'il s'arrêterait ?  
Alors le juge envoie sur le champ  
un télégramme à tous ses collègues  
sur un territoire qui va de Dijon  
en côte d'or, à Priva,  
en Ardèche.  
Il cherche d'autres dossiers du même tonneau.  
Et il ne va pas être déçu.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Il en reçoit vingt.  
Il les reprend un par un.  
Il dresse des tableaux avec des colonnes.  
Nature des blessures, état des vêtements,  
date, heure, météo,  
âge des victimes,  
circonstance de la découverte du crime  
et témoignage.  
Monsieur le graffier,  
passez-moi donc mes crayons de couleur,  
voulez-vous ?  
Au crayon bleu, les points communs,  
au crayon rouge, les différences.  
Et à la fin, il ne garde que neuf  
à faire.  
Parfois, c'est éloigner des meurtres  
de jeunes bergers.  
Il y a une veuve en Savoie, une jeune fille  
dans l'allié, mais le juge fourqué  
a trouvé d'autres points qui collent.  
Et il arrive à convaincre  
le procureur de rouvrir  
le dossier de baignance, le meurtre  
du petit victoire.  
Dans la foulée, il envoie  
un télégramme aux 250  
parquets de France.  
Il convient de chercher  
un hommager de 30 ans environ.  
Taille moyenne.  
Cheveux noir, barbe noire.  
Assez grand.  
Visage au seu.  
Signes particuliers.  
La lèvre supérieure est relevée.  
Elle se taura droite  
et la bouche grimace lorsque l'individu  
parle.  
Une cicatrice intéresse verticalement  
la lèvre inférieure  
et la lèvre supérieure à droite.  
Tout le blanc de l'œil droit est sanguinalant.  
Et le bord de la paupière inférieure

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

de cet œil est dépourvu  
de cils et légèrement  
rongés. Le regard  
de cet individu impressionne  
désagréablement.  
Me télégraphiez d'urgence  
en cas de découverte.  
Dans la foulée de ce télégramme,  
ça déragole  
de tous les côtés.  
Un juge de bourre embresse qui lui envoie  
un vagabond, mais ce n'est pas le bon.  
Un autre de haute sa voix qui lui en expédie  
un autre, mais c'est encore une fausse piste.  
Il aime concernant  
un cheminot arrêté dans le jurin.  
Le 4 août 1897  
à Champi en Ardèche.  
Marie Eugénie Plantier  
profite de la fraîcheur de l'aube  
pour ramasser des pommes de peau  
avec ses deux enfants.  
Et soudain, un homme surgit.  
Il se jette sur elle, il la frappe,  
il la jette par terre, et là les enfants  
s'enfuient à hurlons.  
« Papa ! Papa !  
On attaque maman ! »  
Le père, qui est ailleurs de pire, n'est pas loin.  
Il déboule, il se jette sur le bougre.  
Les deux hommes luttent.  
L'homme donne un coup de couteau  
dans la jambe de ses rafins.  
Et là, il parvient  
à se dégager et à s'enfuir.  
Pas longtemps.  
4 paysans qui travaillent un peu plus loin  
l'attrapent au vol. Ils le ramènent au village  
et on prévient les gendarmes  
qui décident de l'enfermer  
dans une pièce du café.  
Le cafetier, qui s'appelle Charlou,  
s'adresse alors à lui.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

« Pourquoi t'as fait ça à toi ?  
Eh pardis !  
Parce que toi t'as une femme ?  
Et pas moi, hein ?  
Faut bien que je me débrouille.  
Tu peux comprendre ça.  
Et les bordels s'est pas fait pour le chien ?  
Oh, les bordels !  
Les filles prennent mon argent  
mais elles veulent pas.  
Ils parlaient que je pu.  
De toute façon, je préfère les gamines  
de 13 ou 15 ans.  
Loiseau est emmené sur le champ  
au tribunal de tournons sur Ron  
sous préfecture de l'Ardèche.  
Et il est présenté au juge  
qui tout de suite  
fait le rapprochement avec le télégramme  
qu'il a reçu de son collègue fourqué de l'un.  
Alors il le fait prévenir.  
L'individu est né  
le 16 novembre 1869  
à Beaufort en Isère.  
Il se prénomme  
Joseph Vacher.  
Il vous sera envoyé  
dans les plus brefs délais  
dès que nous l'aurons nous-mêmes jugé.  
Il est jugé dans la foulée  
pour avoir agressé la jeune madame  
plantier.  
Et vous savez ce qu'il dit pour sa défense ?  
Oh, quelle histoire !  
J'ai voulu tremper mon cellerie.  
Il prend  
trois mois et un jour de prison  
pour tentatif de viol.  
Et comme promis, deux jours après,  
il est envoyé en train  
à béler dans l'un.  
Et sur le quai de la gare  
Vacher hurle.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Oh, je vous emmêle  
de ta cauchon.  
Proprien.  
Et arrivé à Lyon,  
il hurle encore.  
Vive la Narchie !  
Canaille,  
aux armes citoyens !  
Et voilà  
enfin Joseph Vacher  
face aux juges fourqués.  
Le juge, qui dès qu'il le voit, se dit  
non de Dieu,  
c'est mon homme.  
La blessure en dessous de l'œil,  
la rigidité du côté du visage,  
la fixité du regard,  
c'est lui.  
C'est lui, il en est sûr.  
Et l'avantage  
c'est que ce garçon arrive avec son petit dossier.  
Les gendarmes de l'Ardèche  
ont déjà pas mal travaillé sur son compte.  
Alors, alors,  
il est né dans une famille  
honorabile d'agriculteurs de l'Isère,  
entendu, quinzième  
et de seize enfants, issus de  
de mariage de son père.  
Dans l'enfance, il aurait été mort  
du parent chien enragé, tiens.  
Et il n'en est pas mort  
car il a été soigné par une  
potion.  
Alors, il prétend  
que cette potion lui a vissé le sang  
bonbon.  
Il explique ainsi ses accès de rage  
et son comportement bizarre depuis l'enfance.  
D'accord.  
Il en est sûr, c'est lui qui le dit.  
Il apprend à lire et à écrire  
et il rentre au séminaire.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Étonnant ça.  
Séminaire dont il est renvoyé  
au bout de deux ans parce que trop  
excentrique.  
Là-dessus, il rejoint sa sœur  
à Lyon, sa sœur qu'on surnomme  
Kilomètre parce qu'elle est très active  
sur le trottoir.  
Là, il survit  
de petits boulots avant d'être  
incorporé dans l'armée.  
Entendu.  
Dites-moi, monsieur Vacher.  
Je vois  
que vous avez été nommé sergent.  
Ah oui, monsieur le juge.  
60e régiment d'infanterie  
de Besançon.  
Réformé définitif.  
Et depuis qu'avez-vous fait  
j'ai été victime d'un chagrin  
d'amour, monsieur le juge.  
Après avoir voulu  
tuer ma Louise,  
je me suis tiré de balle dans la tête.  
Elle avait promis de m'épouser  
et puis elle a changé la vie.  
De balle dans la tête  
fiche trop diable.  
Ah oui, c'est dans le dossier.  
Les médecins ont voulu  
les lui enlever.  
Ils les a toujours dans le crâne.  
Cela expliquait la moitié  
de visage paralysé  
et l'œil droit  
ingépté de sang.  
Et cette horrible rectus  
sur la bouche.  
Et ensuite, monsieur Vacher,  
après cette tentative de vous tuer,  
qu'avez-vous fait ?  
Ah oui, j'ai été



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

interné à l'asile de Dole  
dans le Jura.  
Je m'en suis échappé.  
Et là, on m'a enfermé à l'hôpital Saint Robert  
en Isère.  
Et puis, au bout de 3 mois,  
on m'a déclaré qu'est-ce qu'il vit.  
Ah oui,  
il y a un certificat du médecin dans le dossier.  
Vacher et calme,  
inoffensif  
et docile.  
Et pareil, ne plus donner de signe de folie.  
Il faut vérifier ça.  
Il a conscience de son état antérieur  
et demande sa sortie  
qui peut-être ordonnée.  
Bon d'accord, monsieur Vacher.  
Je vous informe  
que je vous inculpe pour l'assassinat  
en août 1895  
d'un jeune berger  
nommé Victor  
Portagnie.  
Ah, monsieur, il en sent sa crème, monsieur le juge.  
Mais le juge n'en a pas fini avec Vacher.  
Et comme il a compris que l'autre  
yoyote un peu de la touffe,  
il y va  
finement.  
Dites-moi, monsieur Vacher,  
j'intéresse beaucoup  
au phénomène des vagabonds  
et des cheminots.  
Je suis en train de rédiger un grand livre  
et j'aurais besoin de votre  
de votre expérience  
et de votre témoignage car  
je crois que vous avez beaucoup voyagé.  
L'autre, évidemment, ça le flotte.  
Et c'est le but.  
Le juge est alors  
une grande carte de France

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack  
l'éventreur français - Le récit**

sur le bureau.  
Monsieur Vacher, venez voir,  
venez voir.  
Dans le cadre de mon étude,  
est-ce que vous pourriez me montrer  
les endroits où vous êtes passés ?  
Allez-y, allez-y.  
Vacher  
désigne une partie de la drôme  
de la champagne, de la Savoie  
mais pas les endroits  
où des crimes ont eu lieu.  
Vous n'êtes jamais allé dans le rône ?  
Ah, mais non, non.  
Je suis descendu une fois dans le sud à Menton.  
Je voulais voir ma sœur  
au Limp.  
Elle est prostituée.  
On l'a sur l'homme kilomètre  
parce que c'est une bonne putain de trottoir.  
Elle tient une maison, maintenant.  
Il est moins bête qu'il n'en a l'air,  
ce vacher.  
Alors le juge décide de passer à l'offensive.  
Vous ne seriez pas, par hasard,  
à bénoncer  
en août et septembre 1895.  
Où que c'est bénance,  
monsieur le juge ?  
Peut-on village à une trentaine de kilomètres d'ici ?  
À berger de 16 ans, Victor.  
Portalié, il a été égorgé.  
Je ne vous rappelle rien.  
Ah, mais je ne suis jamais passé par bénance  
parce que je ne juge jamais.  
Allons vacher.  
Soyez raisonnable.  
Avouez.  
Trop de témoins  
vous en formellement identifiez  
pour que vous puissiez vous ont été agnés.  
Aller.  
Cela a été un instant de folie.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

À coup de sang.  
Vous avez déjà été interné  
à plusieurs reprises. Vous êtes malade.  
Vous avez eu une crise.  
Et vous avez agi sans réfléchir.  
Avouez.  
Vacher.  
Et l'on vous fera soigner.  
Ah, mais je ne suis jamais passé à Bénance  
parce que je juge.  
Et je ne suis moins faux.  
Vous avez tort de nier.  
Vous aggravez votre cas.  
Tout cela ne rie pas rien.  
Les témoins vont vous identifier.  
Eh bah faites-les venir.  
Hein ?  
Voté moins.  
Je suis innocent de ce crime.  
Fin de la première manche.  
Mais le juge a son idée  
pour faire avancer cette interrogatoire qui patine.  
Il va m'être vacher  
face aux témoins  
dans son bureau.  
Notamment deux paysans qui ont décrit le vagabond  
après le meurtre de Victor.  
À moi, monsieur le juge,  
franchement, je ne reconnais pas.  
Et vous,  
à moi non plus, monsieur le juge.  
De toute façon, je n'ai pas bonne mémoire.  
Mais le juge,  
qui est sûr de son coup,  
se dit qu'ils ont peur.  
C'est un marché qui se dit anarchiste.  
Et ça fait peur les anarchistes à l'époque  
dans les campagnes.  
Messieurs, je vous mets en garde.  
Un faux témoignage  
peut vous envoyer en prison.  
Hein ?  
Maintenant que vous le dites, monsieur le juge,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

je reconnais...

Ah oui, je reconnais que c'est lui.

Oh, j'en suis sûr.

Moi aussi, monsieur le juge.

Oh, elle regarde d'être plus plait.

J'en suis certain.

Et l'autre, comme à son habitude,  
se met à hurler.

Oh, cochon de salaud !

Accuser ainsi à l'enfant de Dieu.

On se reverra, hein.

On se reverra.

Après quoi,

le juge m'est vaché à mariner  
pendant presque un mois.

Enfin,

il va quand même le voir tous les jours à la prison.

Il le fait descendre

dans la cour.

Il lui apporte du tabac.

Il bavarde de tout, de rien.

Il l'a madou.

Il se le met dans la poche lentement.

En vérité, il le manipule.

Une fois un gardien l'entend avaché,

qu'il ne risque rien

s'il passe aux aveux.

Tout ça, bien sûr, hors procès verbal.

Sauf qu'un jour,

le médecin-chef de la prison

vient contredire un peu ses plans.

Le nommé vaché

détenu de 28 ans

est atteint de débilité mentale,

d'idées fixes voisines

de l'idée de persécution

et de dégoût profond pour la vie régulière.

Il présente

une autite suppurée et une paralysée

faciale consécutive

à un coup de feu.

Il affirme aussi avoir de balle dans la tête.

La responsabilité

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

de vaché est très  
notablement diminuée.  
Le juge est furieux.  
Enfin, on est en train de lui enlever  
son coupable.  
À ce rythme, il va finir  
à l'hôpital pour aliéner  
pas en prison.  
Et ça, il n'en est pas question.  
À ce stade, le juge  
fourquait à accumuler  
20-18 dossiers  
qui lui ont été envoyés de tout le sud-est  
de la France. Alors il a fait le crier  
et il a conservé des témoignages  
qui accusent vaché.  
Et à la fin, il fait venir dans son bureau  
douze témoins  
de tout temps tas d'affaires non résolus.  
Et il leur amène  
vaché. Et tous  
les douze  
le reconnaissent. Et lui comme d'habitude  
hurle,  
oh c'est un complot  
de manger.  
On se retrouvera dans l'autre  
monde.  
Et pourtant, le lendemain  
vaché arrive  
dans le bureau du juge avec une lettre.  
Une lettre qu'il a passé la nuit  
à écrire. Et qui commence  
par cette phrase.  
Oui, c'est moi  
qui ai commis tous les crimes  
que vous m'avez reproché.  
Oh !  
Des aveux !  
Le juge n'en attendait pas tant, il exulte.  
Et du coup  
il le soumettrait bien un interrogatoire  
plus précis, crime par crime.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

Oh ! je ne dirais plus rien.  
Et je veux que ma lettre  
soit publiée dans le petit journal.  
Et dans la croix.  
Et dans le progrès. Et dans le lion  
républicain.  
Et il refuse de signer le procès verbal.  
Le juge lui tiendrait bien  
le stylo pour qu'il signe. Mais non.  
Il refuse.  
Et le lendemain  
la lettre est dans tous les journaux.  
Et le procureur était  
reçu. Enfin  
on ne publie pas la lettre  
d'un fou dans la presse.  
Et ça remonte jusqu'au cabinet du Ministre  
de la Justice. Place Vendôme  
apparaît. Le juge  
se fait sacrément remonter  
les bretelles. Voilà ce que lui écrit  
le procureur.  
Le signataire de cette lettre  
est à n'en pas douter un  
simulateur et un fou.  
L'état mental de l'inculper  
doit retenir votre attention.  
S'il est établi que nous  
sommes en présence d'un fou,  
il ne sera pas nécessaire  
de pousser au-delà  
l'information.  
Enfin, décidément,  
on veut lui enlever son coupable.  
Mais ça va pas se passer comme ça.  
Il y tient son coupable.  
Et surtout à sa carrière.  
Le juge fourqué ne lâche pas le morceau.  
Il fait revenir vacher  
dans son cabinet. Et maintenant que sa lettre  
a été publiée par les journaux,  
il faut qu'il avoue, mort bleu.  
Et c'est ce qu'il fait.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack  
l'éventreur français - Le récit**

Il avoue d'y meurtre.  
Trois garçons,  
six jeunes filles  
et une vieille dame.  
Chaque fois, monsieur le juge,  
j'avais comme de la fièvre  
un tremblement nerveux.  
Je voulais pas tuer.  
Et encore moins violer.  
Mais il fallait que je le fasse.  
Sauf que le lendemain,  
la presse le traite de menteur  
sous prétexte qu'il n'a avoué que d'y meurtre.  
Dans le bureau de son juge,  
vacher est hors de lui.  
Ah, je suis un menteur.  
Et bien je veux vous avouer  
un crime de plus.  
Y a un beau.  
Et là, il avoue le meurtre  
d'un berger de 13 ans  
en mai 1897  
à Tassin la 2001, dans le Rhône.  
Un meurtre au que le juge  
n'avait pas dans son dossier.  
Je l'ai eut entré.  
Et j'ai jeté son cadavre  
dans un puits.  
Il décrit les lieux.  
Les gendarmes vont sur place.  
Et au fond du puits,  
il découvre les restes de Claudius  
Bopier, un jeune berger  
de 13 ans porté disparu.  
Quelle victoire  
pour le juge Fourquet.  
Du coup, les journaux de Paris  
envoient leurs reporters  
qui disent le plus grand bien de lui.  
L'âme qui a mis hors d'état de nuire  
l'assassin, la bête féroce  
qui terrorisait nos campagnes.  
Et il réclame pour lui

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

une région d'honneur.  
Ah, les journalistes !  
La brosse à reluire.  
Déjà.  
Mais le juge  
c'est que tout peut s'effondrer  
si l'autre est déclaré fou.  
Alors il désigne trois experts.  
Deux alienistes, les ancêtres  
des psychiatres, et le directeur  
de l'institut de criminologie de Lyon  
qui n'est pas alieniste.  
Il note qu'il est affable,  
poli, coopératif,  
mais qu'il dit aussi des choses étranges.  
Par exemple qu'il est un anarchiste de Dieu.  
Et que s'il tue,  
ça remonte à son enfance.  
À un chien qu'il a léché  
et qu'il y avait la rage, et qu'on l'a dû abattre.  
On l'assoignait avec un remède  
de sorcier de village.  
Il dit que ça lui a empoisonné le sang.  
D'agris !  
Hein ?  
D'agris évidente !  
Ah bah non !  
Le trio d'experts rend son rapport  
et il écrit  
« Joséb Vacher est saint d'esprit.  
Il est parfaitement responsable de ses actes.  
À une époque, il a bien été fou,  
mais il ne l'est plus.  
Fermez le banc.  
Il est donc apte à être jugé.  
Mais  
vous vous souvenez que le procureur de la République  
l'a dans le nez, hein, le juge,  
depuis le début.  
Qu'il le soupçonne de vouloir passer outre  
la folie de Vacher.  
Il demande donc l'annulation de l'expertise.  
Et au moment du bouclage



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack l'éventreur français - Le récit**

du dossier, juste avant le procès,  
il ne veut retenir  
qu'un seul crime.  
Celui de bénonce.  
Au prétexte que les autres ne sont pas  
de la compétence territoriale du juge.  
Il a bien raison.  
Le juge s'est vu trop beau.  
Il s'est vu en justicier universeur.  
Mais en vérité, il n'est que juge d'instruction  
à béler dans l'un.  
Rien de plus.  
Le procès de Joséb Vacher  
s'ouvre le 26 octobre 1898  
à Bourre-en-Bresse.  
Le président de la Cour a démarré  
que la cour a démarré de Coston  
prévient d'entrer le public.  
Bien,  
je demande au  
dame Zonette  
de bien vouloir quitter la salle.  
Car il va être  
révélé ici des détails  
cabreux  
et très choquants.  
Aucune femme ne bouge.  
Il ne doit donc ne pas y avoir de dame Zonette  
dans la salle.  
Joséb Vacher fait une entrée remarquée  
autour du cou, il s'est collé un panneau.  
J'ai deux balles dans la tête.  
Et il entre en chantant  
Gloire à Jésus  
Gloire à Jeune d'Arc  
Gloire à Jésus  
Gloire à Jeune d'Arc  
Gloire à Jésus  
Gloire à Jeune d'Arc  
Un énergumène.  
Et l'avocat général qui se met à crier  
Eh ben voici  
le vrais visage de Vacher

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack  
l'éventreur français - Le récit**

l'assassin.

Son avocat, un maître charbonnier  
plaide avec beaucoup déloquence

Vacher a été fou  
et il est peut-être  
encore.

Vous n'avez pas le droit  
de le supprimer dans l'intérêt  
de la société.

Rappelez-vous que la science n'a pas dit  
son dernier mot et craignait que  
ce qui réclame aujourd'hui cette tête  
ne soit effrayé lorsqu'ils l'aurent  
entré les mains  
d'y voir des troubles  
et montrant l'irresponsabilité.

Le 29 octobre  
1898

le délibéré dure 15 minutes  
et à l'issue

Joseph Vacher est condamné  
à la peine capitale.

Le 31 décembre, il est réveillé  
par cette phrase rituelle  
C'est l'heure Vacher  
soyez courageux.

Figurez-vous que l'exécution  
a bien failli être reportée  
car figurez-vous que le bourreau

Louis Desblers  
a démissionné  
il ne supporte plus la  
vue du sang

ce qui pour celui qui manipule  
la guillotine est assez fâcheux.

Alors l'État lui a fait savoir  
qu'il lui doit encore  
une décapitation  
et qu'ensuite il sera libre.

Joseph Vacher sera donc  
son dernier client  
au prêtre qui vient le confesser  
Vacher dit

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Joseph Vacher, le Jack  
l'éventreur français - Le récit**

j'embrasserai Jésus-Christ  
tout à l'heure  
et ensuite  
il faut le porter jusqu'à l'échafaud  
à 7h3  
sur la place du Champ de Mars de Bourre-en-Bresse  
devant une foule de 2 000 personnes  
la lame de la guillotine  
tranche la tête  
de Joseph Vacher  
un joueur de pipeau  
quand vos moutons se désaltèrent  
à l'onde claire  
d'un ruisseau  
dans les roseaux  
dans les fougères  
vos redoutés de voir le loup  
ravir un agneau tout à coup  
et l'emporter  
dans sa tomière  
mais il est  
de plus grand danger  
auquel vous n'avez pas songé  
il existe  
des bêtes pires  
que le tir altéré de sang  
plus funeste  
que le vampire  
et plus traître  
que le serpent  
ce sont des fous qui violentent  
et signe leurs actes pervers  
en taillant  
ta même la chère  
de leurs victimes innocentes  
J'ai tiré cette histoire  
du livre de Jean Stemmer  
aux éditions La Fontaine de Syloé  
Joseph Vacher  
le tueur en série du Sud-Est